

INFORMES – INFORMATION – INFORMAZIONI

IV^e COLLOQUE INTERNATIONAL D'ARGOTOLOGIE « EXPRESSIVITÉ vs IDENTITÉ DANS LES LANGUES », Brno, Université Masaryk, 19-21 février 2010

L'équipe de Mgr. Alena Podhorná-Polická, Ph.D. de l'Université Masaryk à Brno en collaboration avec l'Université Paris Descartes à Paris s'étaient chargées d'organiser à la Faculté des Lettres de l'Université Masaryk un colloque international d'argotologie, le premier sur le sol de la République tchèque, le quatrième déjà au niveau international, qui a suscité un vif intérêt auprès des partisans du domaine des différents pays européens.

Sous la présidence des experts les plus compétents tels que Monsieur Jean-Pierre Goudaillier ou Marc Soudot, les intervenants avaient la possibilité exceptionnelle de traiter les résultats de leurs recherches argotologiques dans une ambiance amicale et avant tout favorable et féconde pour leurs futurs approfondissements d'analyses.

Durant trois jours, plusieurs disciplines liées à l'argotologie ont été abordées – en commençant par la démarche heuristique elle-même, c'est-à-dire par les méthodologies d'enquêtes, jusqu'aux sciences appliquées comme celle de la traductologie voire de l'interprétariat.

Les diversités des contributions se rejoignaient sur l'importance de l'expressivité, l'un des traits majeurs présent en sous-code argotique, tout en manifestant que l'expressivité ne devait pas aller à l'encontre de l'identité dans les langues.

Jana Brňáková, Université d'Ostrava

jana.brnakova@osu.cz

« JOURNÉE DE LA TRADUCTION », Ostrava, Université d'Ostrava, 16 mars 2010

La « Journée de la traduction » devient peu à peu un événement traditionnel organisé chaque année par la Faculté des Lettres de l'Université d'Ostrava. Le 16 mars 2010, sa cinquième édition a eu lieu sous les auspices de la Doyenne de la Faculté, Madame Eva Mrhačová.

La « Journée de la traduction » représente d'une part une rencontre des spécialistes en traduction et interprétation avec des étudiants intéressés, d'autre part un achèvement solennel du concours de la traduction qui la précède et à laquelle peuvent participer les étudiants des universités tchèques et slovaques. Comme les années précédentes, c'est la Doyenne qui a ouvert le programme de la matinée souhaitant la bienvenue aux invités et annonçant les résultats du concours. En même temps, elle a remis les prix aux vainqueurs, les étudiants qui ont présenté les meilleures traductions soit des textes littéraires soit des textes spécialisés de l'anglais, de l'allemand, du norvégien, du français, de l'espagnol, de l'italien, du portugais, du russe, du polonais et de l'ukrainien vers le tchèque, éventuellement vers le slovaque.

La deuxième partie du programme de la matinée a été consacrée aux contributions des spécialistes en traduction et interprétation, venus à Ostrava de différentes universités tchèques et slovaques. Madame Milada Jankovičová, de l'Université Komenský à Bratislava, a présenté une contribution concernant les spécificités de l'interprétation assermentée. Monsieur Jiří Pelán, de l'Université Charles à Prague, a parlé de la traduction conforme et adaptative des œuvres littéraires. Monsieur Jiří Josek, lui aussi de l'Université Charles à Prague, s'est penché dans sa contribution sur la traduction des pièces de théâtre et des poèmes de William Shakespeare. Enfin, Monsieur Radek Malý de l'Université Palacký à Olomouc, a présenté ses expériences acquises pendant la traduction de la poésie de Paul Celan.

L'après-midi a été dédié aux ateliers organisés par les départements des langues de la Faculté des Lettres pendant lesquels les étudiants ont pu discuter avec leurs professeurs, évaluateurs des textes traduits, en leur posant des questions concrètes concernant leurs travaux de traduction.

La cinquième édition de la Journée de la traduction était d'un excellent niveau ce qui prouve l'intérêt croissant pour la traduction et pour l'interprétation à Ostrava.

Zuzana Honová, Université d'Ostrava

zuzana.honova@osu.cz

BELLÓN AGUILERA, José Luis (2009), *La mirada pijoapartesca (lecturas de Marsé)*, Ostrava, ISBN 978-80-7368-652-9. 150 pp.

El siguiente trabajo de sociología de la literatura, inspirado por la sociología de la literatura de Pierre Bourdieu y la teoría del inconsciente ideológico de Juan Carlos Rodríguez, constituye una aportación original en dos planos. En primer lugar, en el plano metodológico. El autor consigue construir un marco teórico reflexivo pensando en su objeto y poniendo a dialogar tradiciones intelectuales diversas. En ese sentido, el trabajo no recae en la común tendencia a reproducir mecánicamente unos presupuestos teóricos, sin por ello abandonarse a un eclecticismo que ignora las contradicciones entre marcos diversos. En segundo lugar, en el plano empírico. El autor logra una eficaz reconstrucción del proceso creativo de Juan Marsé, ampliando el contexto de sentido que permite interpretar sus opciones literarias, fuera o no Marsé consciente de las mismas. El autor no cae en el miedo de lo que se ha dado en llamar la "herejía de la extratextualidad" –que impide hablar de otra cosa que no sea el texto analizado. De ese modo, moviliza, argumentadamente, informaciones extraliterarias que permiten comprender mejor la escritura literaria de Marsé.

Por lo demás, el autor controla la literatura pertinente para la realización de su trabajo y las referencias teóricas no tienen jamás una función decorativa, sino una muy precisa de mejora y de ampliación del proceso narrativo del ensayo. En fin, el libro sirve también como reconstrucción histórica de una coyuntura precisa del campo literario español y, a través de este, de un estado de la sociedad española y de las relaciones entre sus clases. El autor, para redondear su trabajo, nos propone unas interesantes reflexiones filosóficas sobre el valor filosófico de la novela.

José Luis Moreno Pestaña, Profesor de Filosofía Universidad de Cádiz

<http://directorio.uca.es/cau/directorio.do?persona=11124>

Miembro asociado del *Centre de sociologie européenne* (fundado por Pierre Bourdieu)

<http://cse.ehess.fr/document.php?id=1238>

GEVERS, Hendrika C. A, NAVARRO DOMINGUÉZ, F. (2005), *El Enigma Avellaneda y las Formas Divergentes en el Quijote Apócrifo*. Granada: Granada Lingvistica. ISBN 84-7933-311-1, 139 pp.

Se trata de un estudio lingüístico dedicado al texto del Quijote falso (o "apócrifo"), como se suele llamar la obra de Alfonso Fernández de Avellaneda, publicada en el año 1614. El trabajo está estructurado en varios apartados. En los primeros, los autores se dedican a la polémica sobre el autor del Quijote apócrifo y a las investigaciones tanto literarias como lingüísticas que se han publicado a lo largo del siglo XX al respecto. La búsqueda de la identidad de Avellaneda llegó a la idea de realizar un estudio desde el punto de vista puramente lingüístico. Es decir, descubrir la identidad mediante el lenguaje del mismo. Para

ello los autores acudieron a los estudios anteriores sobre los escritores del Siglo de Oro y pusieron en contraste el lenguaje de la época con los idiolectos particulares de cada una de las personas que dejaron huella considerable en la literatura española. Podemos descubrir las características del lenguaje de autores como Jorge de Montemayor, Miguel de Cervantes, Mateo Alemán, etc., así como del autor de Lazarillo de Tormes.

El mismo análisis del idiolecto de Avellaneda se realiza en varios niveles. En primer lugar se trata de los aspectos fonético-fonológicos y ortográficos. Luego los autores proceden al análisis morfológico y sintáctico y, por consiguiente someten al análisis el léxico. El análisis del corpus, que entiende la obra del Quijote falso en su totalidad, viene documentado por un sinnúmero de ejemplos. Las conclusiones llevan a confirmar que el español de los siglos XVI y XVII todavía no contaba con la norma establecida alguna y que más se caracterizaba el idioma de aquella época por su pluriformidad.

El estudio puede servir no solamente como la introducción a lo que se entiende con el lenguaje literario del Siglo de Oro, sino que es, sobre todo, de gran utilidad para los que se interesan en la historia de la lengua.

Miroslav Slowik, Universidad de Ostrava

miroslav.slowik@osu.cz